

Rapport moral janvier 2018

Lors de l'assemblée Générale statutaire de janvier 2017, la Fédération OCCE a placé en tête de nos valeurs l'apprentissage des valeurs de la République juste avant le développement de la pédagogie coopérative.

Les terribles événements de 2015 nous avaient amenés à nous interroger sur nos actions. Comment faire pour que les valeurs de la République mais peut-être plus globalement les valeurs d'humanisme soient connues et respectées (intégrées) par les élèves ? Que pouvons-nous mettre en œuvre ? Le gouvernement avait mis en place des commissions, des personnes ressources, des... Tout peut être utile bien sûr, aucune bonne volonté n'est à négliger mais comment en évaluer l'efficacité. Et nous, que pouvons-nous proposer de nouveau ?

Il nous a semblé que l'action ne pouvait qu'être sur le long terme et au quotidien. Que c'était chaque jour que ces valeurs devaient être, pas enseignées, mais vécues. Que si les élèves vivent dans un école où la démocratie se pratique au quotidien, où les élèves participent à l'élaboration de leurs sujets d'étude, si les élèves développent l'estime de soi et le respect de l'autre, les valeurs d'humanité poseraient moins de problèmes. Cela demande la mise en place de structures (conseil de coopérative, de moments spécifiques (agenda coop...), d'espaces dédiés (coins ateliers, salle de bibliothèque...) avec, si possible, un permis de circuler sans adulte. Mais les valeurs de la République passent aussi par le développement de l'accès à la culture : culture littéraire et théâtrale, culture scientifique en lien direct avec l'environnement.

Le rapport d'activités que nous présentera Arthur Jullien dans quelques instants montre que nous avons tout au long de l'année scolaire 2016-2017 proposé des projets qui allaient dans ce sens. Les demandes d'intervention reçues par notre animateur pédagogique venant de classes primaires ou de collèges ont été plus nombreuses : médiation par les pairs, gestion non-violente des conflits... Gérer la vie coopérative (le vivre ensemble comme on dit) ne peut se faire qu'en gérant des projets. C'est en faisant ensemble que l'on peut apprécier l'autre. Quand il faut charrier de la terre, planter des clous pour faire des bacs, tracer les plans avec l'ordinateur, écrire une lettre ou un compte-rendu les compétences sont multiples et chacun peut s'y retrouver et le regard sur « l'autre » change. D'où l'importance des projets, Apprendre en jardinant (écoles fleuries), Écrits tournants, Théâ... Et c'est dans cette alchimie entre la vie collective et la gestion des projets que le conseil de coopérative de classe (ou d'école) prend tout son sens. Sachant bien sûr, que les projets sont liés aux programmes officiels et qu'ils contribuent à la réussite de chaque élève. Faire ensemble me semble bien caractériser notre philosophie.

Toutes ces actions, et elles sont nombreuses vous le verrez, ne sont possibles que grâce à l'investissement de nombreuses personnes. D'abord je dois saluer le professionnalisme de nos deux salariés Myriam Sempé qui ne se lasse pas, entre autre, de répéter les règles de comptabilité et les principes de fonctionnement de retkoop au téléphone ce qui permet à l'ensemble des coopés d'avoir une comptabilité conforme aux demandes institutionnelles et Arthur Jullien qui, lui, ne se lasse pas de parcourir le Gers pour faire connaître nos projets et pour permettre à des enseignants, et à leurs élèves, de vivre un peu mieux dans leur classe. Ensuite remercier tous les bénévoles et en premier les membres de notre CA qui font que nos discussions, nos décisions sont proches du terrain tout en étant en adéquation avec nos valeurs. Sans vous, je pourrai, nous pourrions nous retrouver coupés de la réalité. J'essaie de ne pas trop vous inonder de courriels et pourtant il y a tant à dire.

Enfin, merci à tous les enseignants qui nous sollicitent et qui passent une partie de leur temps à réfléchir à des pratiques nouvelles, à mettre en œuvre des écrits coopératifs, du théâtre, des moments de l'agenda coopératif, à rencontrer les parents les municipalités... et qui nous en font témoignage pour aider les autres enseignants.

Intervenant dans les écoles et les collèges publics nous sommes attentifs aux déclarations gouvernementales et aux différentes mesures mises en place par le ministre de l'Éducation nationale. Les derniers programmes de 2015 à l'école primaire mettaient en avant la coopération. Vont-ils être modifiés ? Les mesures d'abaissement du nombre de fonctionnaires, donc d'enseignants, le recrutement de contractuels à l'école primaire peuvent nous inquiéter.

Avec la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, avec la généralisation des TAP dans les écoles au sein des PEDT, l'enfant en quittant son statut d'élève pouvait se retrouver dans un lieu différent et participer à des activités diversifiées et, je le suppose, en lien avec ce qu'il vit à l'école. (C'est pour cela que nous intervenons également dans la formation des animateurs). Quel est l'avenir de cette coéducation qui n'en était qu'à ses débuts et qui nous semble importante pour l'épanouissement des enfants ? Ne va-t-on pas vers une coupure Ecole / Hors école où cette dernière risque de prendre, chez certains enfants/jeunes la 1^{ère} place et qui fait que l'école sera coupée de la vraie vie de l'enfant ?

Nous sommes inquiets, car une fois de plus celles et ceux qui essaient de trouver, au quotidien, des solutions aux problèmes, certes nombreux, de l'école sont montrés du doigt. Ils sont traités de « pédagogistes », insulte suprême pour certains. Qu'avons-nous raté, que ne savons-nous pas faire ? Mme Vallaud-Belkacem dans un article paru dans le numéro 1 du Nouveau Magazine littéraire en janvier dit en parlant de son action en tant que ministre : « *[Nous] n'avons pas su revendiquer l'égalité comme objectif éducatif et la réussite du plus grand nombre comme moyen, nous avons laissé prospérer l'idée selon laquelle l'égalité serait l'ennemie du mérite, l'élévation du niveau d'ensemble serait une « guerre à l'excellence » ; la prise en compte du besoin de l'élève le règne de « l'enfant roi » ; la pédagogie active en petits groupes, favorisant l'expression orale et le travail coopératif, le « rejet de la transmission des savoirs », etc.*

...[il faut] inverser ces préjugés, mais un préjugé est plus difficile à pulvériser qu'un atome disait Einstein. »

Nous allons essayer de pulvériser quelques préjugés, mais à petite échelle, en continuant avec nos projets à faire en sorte que chaque enfant ait confiance en lui et aux autres, que chaque enfant ait envie de s'engager sur le chemin de la connaissance et qu'il ait envie de s'engager avec les autres pour prendre en main son avenir et par là-même un peu de la société.